Archives de sciences sociales des religions

136 | octobre - décembre 2006
Les Archives... cinquante ans après

William Pencak, *Jews & Gentiles in Early America, 1654-1800*

Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2005, XIV+321 p.

Yves Chevalier

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/assr/4020
DOI : 10.4000/assr.4020
ISSN : 1777-5825

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2006
Pagination : 115-283
ISBN : 2-7132-2124-2
ISSN : 0335-5985

Référence électronique
Yves Chevalier, « William Pencak, *Jews & Gentiles in Early America,1654-1800* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-86, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/assr/4020 ; DOI : https://doi.org/10.4000/assr.4020

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

William Pencak, *Jews & Gentiles in Early America,1654-1800*

Ann Arbor, The University of Michigan Press,
2005, XIV+321 p.

Yves Chevalier

1 À l'origine de cet ouvrage, une curiosité : que peut-on dire de la participation des juifs à la première colonisation américaine ? Et une question : y a-t-il eu, dès cette époque, des réactions antisémites ? (La réponse étant affirmative). Professeur d'histoire à l'Université d'État de Pennsylvanie, l'auteur s'est ici proposé de décrire de manière détaillée, autant que les sources le permettent, la vie juive telle qu'elle s'est organisée pendant la seconde moitié du XVII^e^ et au cours du XVIII^e^ siècle, dans les premières décennies de la nouvelle République, et d'explorer l'histoire de cette société en construction sous l'angle particulier des rapports entre un groupe minoritaire – au premier recensement national, celui de 1790, la communauté juive, essentiellement concentrée dans l'Est, comptait autour de trois mille personnes – avec le reste de la population. Déjà, sans proportionnalité avec leur nombre, on peut dire qu'ils occupent une place éminente dans la société, qu'ils y jouent des rôles économiques et « professionnels » (au sens américain du mot) non négligeables.

2 L'auteur étudie les cinq communautés : New York, Newport (Rhode Island), Charleston (Caroline du Sud), Savannah (Georgie) et Philadelphie (Pennsylvanie) qui regroupaient alors la plus grande partie des juifs américains. Il en retrace l'histoire, faite d'interactions entre les groupes à la suite des mouvements migratoires, faite aussi d'affrontements où les préjugés ne sont pas les moindres facteurs. Ce qu'il montre, avec des variations entre les périodes et les lieux, c'est la prégnance de l'antisémitisme importé – avec les migrants eux-mêmes – de la vieille Europe, attitude qui a suscité aux États-Unis mêmes des formes particulières de préjugés – dont certains ont encore cours de nos jours. Il reste, cependant, que le mouvement général a plutôt été un mouvement d'intégration des juifs dans la société américaine : d'une opposition première, on en est venu à une acceptation progressive, en partie dans la mesure où le judaïsme américain n'a jamais été centralisé mais s'inscrivait dans une large diversité et que dans sa

majorité il appuyait le courant fédéraliste. Si l'antisémitisme populaire n'y a pas été absent, il n'a jamais nourri une « politique » antisémite. Sur ce point, les siècles suivants ne modifieront pas substantiellement la situation. Mais ce n'est pas le sujet de l'ouvrage.